

ASSOCIATION CASTELL D'ÉVOL

En hommage à la mémoire de notre ami

Texte pour la messe dite à son intention le mercredi 24 septembre 2014 à 17h.

Gérard Garrigue, est décédé le 14 septembre d'un arrêt cardiaque lors d'un voyage en Bolivie à l'âge de 84 ans. Gérard, « Tonton Gérard » c'est mon oncle, le petit frère de mon père Sébastien, c'est l'oncle « des Amériques ».

Né en Roussillon en 1930, ingénieur de l'École Centrale de Paris, officier de marine de réserve. Il navigua dans l'océan indien et la mer de chine. Ainsi se présente-t-il dans son premier livre « Christophe Colomb le Catalan » sorti en 1992. Il aurait pu ajouter : élevé dans la religion chrétienne et passionné par la culture grecque. Études secondaires Latin-Grecque à Saint-Louis de Gonzagues à Perpignan.

Témoigner des moments partagés dans la dernière partie de sa vie, c'est parler de ses livres. Toute son énergie était centrée sur « sa quête de Christophe Colomb », encore et toujours.

Ce va et vient entre l'Amérique et la Méditerranée « comme un oiseau migrateur » qui revient toujours. Des Andes à Jérusalem : Le linéaire A et B, ces écrits proto-grec qu'il déchiffre grâce au Guarani... Tous ces mythes et légendes grecques revisités :

Les Argonautes, l'Atlantide, le périple d'Ulysse... Et une certitude : les Amérindiens sont venus, ils ont influencé les peuples de la méditerranée, il y-a eu des échanges. De nombreux indices en témoignent. Et ceci, bien avant que Christophe Colomb ne redécouvre « les chemins oubliés ». Quelle impérative urgence ! Gérard était pressé, impatient de trouver ces preuves, ces indices et de les transmettre par ses livres, d'accomplir « sa destinée », ce pourquoi il aurait été préparé sa vie durant...

Rien ne l'arrêtait : ses problèmes vasculaires, ses genoux « réparés » à plus de 80 ans. Sa vue double au volant de sa Fiat Panda. Rien n'arrêtait ce descendant de « wisigoth » aux yeux bleus, comme il aimait à le dire. Rien ne l'arrêtait : à pied, en bus, en train, en bateau (évidemment) mais pas à « cheval » regrettait-il. Pour aller sur les lieux de ses recherches...

Et puis, ses « nouvelles technologies », son Mac-Book qu'il essayait d'appivoiser pour produire ses écrits... Ce n'était pas sans peine ! Il se saisissait de tout : rien n'était dû au hasard, ses rencontres, un documentaire, un article... Ce wisigoth avait toujours des projets en tête,

comme un jeune homme qui a la vie devant lui !! « Tout ce passé que je ne savais pas que portais en moi » dit Philip Roth, et Jean-Claude Amiensen le scientifique poète ajoutait : Nous sommes fait de mémoire de l'empreinte qui demeure en nous, de ce qui a disparu... Et une partie de cette empreinte remonte à la nuit des temps... Il faut plonger dans un lointain passé disparu, le reconstituer, le faire ré-émerger, le réinventer...

C'est ce que Gérard Garrigue savait si bien faire, au crépuscule d'une vie déjà bien remplie. Amoureux des voyages... C'est un voyage dans le temps, dans lequel il nous transporte. C'est un regard différent, porté sur l'origine des civilisations qui l'ont nourri et façonné. C'est un citoyen du monde, pas un catalaniste !

Puissent son itinéraire et ses livres initier d'autres découvertes. Puissent-ils permettre à ses enfants : Olivier, Anne, Nicolas... de mieux saisir ce qu'il était : « un découvreur de chemins oubliés, comme Christophe Colomb »

Je pense aussi à nos êtres chers, disparus trop tôt : Sébastien, mon père, Vincent, Guillem, Philippe, Charles qui vivent toujours en nous, par la magie de la mémoire et du souvenir.

